

AYHERRE

SO du 5 mars 2009

## Lieutenants sur le qui-vive

Ils sont 40 dans le département et n'appartiennent pas, quoi qu'on en pense, au folklore. Les lieutenants de louveterie sont au contraire au cœur de l'actualité avec, pour mission principale, la régulation des espèces, un sujet très souvent évoqué quand l'équilibre de la nature arrive dans le débat. Ces lieutenants de louveterie se sont réunis en assemblée générale à Ayherre, dimanche 1<sup>er</sup> mars où l'organisation fut confiée au lieutenant local, Roger Etcheparre.

### Pour l'histoire

En France, la louveterie a été créée par Charlemagne afin de protéger les habitants et leurs élevages contre les loups.

Aujourd'hui, dans des fonctions certes éloignées du loup, les lieutenants de louveterie bénéficient d'un statut très particulier puisque, nommés par le préfet, ils sont fonctionnaires bénévoles assermentés pour six ans avec charge d'organiser des battues administratives par arrêté préfectoral et des battues municipales. Et Jean-Claude Aubert-Duthen, président départemental, régional et membre du conseil d'administration national n'oublie pas de rappeler : « Nous faisons de la destruction, pas de la chasse ».

### En ville, sur l'autoroute...

« Nous avons le droit d'intervenir partout selon les besoins, même dans des sites ou des parcs protégés, en ville dans des usines. Cette



MM. Placé, Etcheparre et Aubert-Duthen. PHOTOF.R.

année, nous avons été demandés au parc Baumont à Pau pour tirer des daims arrivés en centre-ville et qui mettaient la circulation en péril. Autres sorties spectaculaires au sein d'une usine, ainsi que sur l'autoroute entre Pau et Tarbes, à Soumoulou, où nous avons demandé à la gendarmerie de gérer la circulation. Des sangliers avaient défoncé les grillages et des chevreuils étaient arrivés sur la chaussée. »

Derrière ces faits marquants, le président rappelle aussi les tâches plus classiques comme les sorties aux renards (2 000 abattus), des interventions importantes sur les blaireaux, les ragondins et des tirs sélectifs aux chevreuils dans les vi-

gnes. Le problème des cormorans de plus en plus nombreux est un véritable casse-tête, et la corporation a évoqué aussi les demandes des maires pour une régulation des espèces domestiques : les pigeons sont en cause comme les chiens errants.

Preuve en est que la fonction et l'activité sont bien réelles et indispensables à la nature. Et pour l'anecdote, pourquoi garder l'appellation louveterie ? Réponse d'un des membres. « Elle pourrait redevenir tout à fait d'actualité dans les prochaines années, dans les Alpes notamment. Mais il ne faut pas faire trop de pub là-dessus maintenant ».

F.P.